

IZO EN M★RCHE

N° 45

Magazine d'informations de l'Institut
ZAMENHOF

03/02
/2015



D'UN TRIMESTRE A UN AUTRE

« Après un trimestre de travail, le premier trimestre de l'année scolaire 2014-2015 a connu son épuisement le 19 décembre 2014. Tout le trimestre a été marqué par de nombreuses activités telles que les dispenses de cours, les devoirs et composition,... » **P. 3**



LES EXPRESSIONS DES VŒUX DE NOUVEL AN, POURQUOI?

« Si la formulation des vœux à autrui au début d'une nouvelle année est devenue une tradition, demandons-nous au moins le pourquoi de cette « tradition »... » **P. 5**



L'Institut Zamenhof en deuil.

« Le 21 janvier 2015 Hans BAKKER (photo ci-contre) cofondateur de l'Institut Zamenhof a quitté le monde des vivants après 77 années de vie. Il reste une référence pour le monde espérantophone. Il a joué un rôle très important... » **P. 11**

EDITORIAL

Une bonne observation des choses nous fait voir que toutes les composantes de la vie connaissent un cours cyclique. Après le jour vient la nuit, ensuite reparaît le jour et ainsi de suite. Après le travail, le repos et vice versa. Tous les acteurs de quelque sphère que ce soit n'ont que très peu de choix face aux exigences des routines de la vie. Les plaintes sont plus ou moins écartées; pendant le temps de travail comme pendant la trêve, il n'y a pas de privation de plaisirs et rien n'a le poids d'insupportables fardeaux. Il y a seulement un peu plus d'un trimestre les élèves ont imposé à leurs tuniques de vacances une longue sieste. Ils se sont laissés emporter par la musique du travail, chacun appréciant les choses à sa manière. Nous avons su les accompagner et être proches de vous, chers lecteurs, en ce temps pendant lequel le travail était de première rigueur, en vous offrant deux cadeaux: les numéros 43 et 44 de notre revue IZO EN MARCHE. Puis est revenu le temps du repos. On a pu voir les élèves tous manifester: «...Nous allons pouvoir encore nous reposer; laisser dormir les cahiers, manger, sauter, danser, dormir, bien nous vêtir,... ». Naturellement ils ont fait tout cela. Du 19 décembre 2014 au 5 janvier 2015, c'étaient les congés de Noël. Tout le corps de L'Institut ZAMENHOF était au repos. Vous avez dû être sevrés de nos parutions. Nous voici de retour avec le numéro 45 de IZO en Marche.

La vie à l'institut ZAMENHOF se résume surtout à l'éducation des élèves, les enseignants étant invités à bien faire leur travail. Cela n'interdit pas toutefois d'inviter les élèves à contribuer à la bonne réalisation de la revue dont la destination première est la vente de l'image de leur institut. La rédaction s'est approchée de certains élèves et a pu recueillir leurs opinions. Il s'est agi d'abord pour les premiers de parler de comment ils arrivent à bien reprendre les cours malgré toute la douceur des congés. Les seconds ont essayé de répondre au pourquoi de leur arrivée à l'Institut ZAMENHOF et ont exposé leurs ambitions à court terme. D'autres encore se sont donné de proposer des histoires à notre rédaction. En prélude même aux différents apports des élèves de l'Institut ZAMENHOF, l'honneur vous est accordé de lire les éléments du dossier spécial du présent numéro: LES EXPRESSIONS DE VŒUX A L'OREE D'UNE NOUVELLE ANNEE, POURQUOI? Ce dossier pourrait offrir à quelqu'un une réponse plus ou moins satisfaisante si ce quelqu'un se pose la question qui coiffe notre dossier. Nous sommes également allés sur l'arbre du site de l'alliance spirite cueillir pour vous les offrir, des fruits de sagesse. Nous sommes allés dans un royaume où les rires sont des pluies régulières vous rapporter des gouttelettes de sourire. Nous ne saurons passer sous silence la disparition d'une icône du monde espérantophone et l'un des piliers importants dans la vie de l'Institut ZAMENHOF. Il s'agit de Hans BAKKER qui s'est éteint le 21 janvier 2015. Notre prochaine parution lui sera entièrement consacrée; sa vie, sa lutte, son rêve... Et pour couronner le tout des histoires

D'UN TRIMESTRE A UN AUTRE

Après un trimestre de travail, le premier trimestre de l'année scolaire 2014-2015 a connu son épuisement le 19 décembre 2014. Tout le trimestre a été marqué par de nombreuses activités telles que les dispensations de cours, les devoirs et composition, les corrections de devoirs, des temps de réjouissance, des proclamations de résultats et des divers. S'il est quelque chose qui puisse matérialiser tout le travail fait ce premier trimestre écoulé, ce sont bien les résultats qui ont sanctionné la fin dudit trimestre tels que brièvement dressés dans le tableau suivant.

Rang Classe	Premier	Deuxième	Dernier
PRIMAIRE			
CP1	HASMAN Habdul 80 ^{1/2}	GBONE Akossiwa	GBADOE 41
CP2	BLEFU Komlan	AHEGLO Richard	SONCY Afi Gloria 33
CE1	SEGBEGNON Kossi 104(Points totalisés)	AGOSSOU Essé 103	KOUDJENDOU
CE2	KEME Caleb 106	LAWADAN Séna 100 ^{1/2}	TEKO Agbo 47
CM1	ASSRANGNI Peace 112	KAGLA Akossiwa 106 ^{1/2}	AGBO Dogbéda 47 ^{1/2}
CM2	KOFFI Eklou 120	AGBEDANOU Yao 108	DEKU Akossiwa 65
CEG			
6è	AGBAN Kokou Moyenne : 16,31	SENOU Akossiwa Moyenne : 15,77	KPONVISSI Afi Moyenne : 5,79
5è	LAWSON Sibi Moyenne : 14,74	AKPOTO Yvettes Moyenne : 14,41	KOUVONOU Selom Moyenne : 7,84
4è	AMEDANOU Kokou Moyenne : 16,44	DJABA Mawuko Moyenne : 15,84	SEGNIBO Moyenne : 5,74
3è	TCHITCHIRA Kossi Moyenne : 13,31	OTODJO Lynda Moyenne : 13,12	KOUDOHO Marcel Moyenne : 7,26
COURS DU SOIR			
CP1	TOUDEKA Enyonam	GBOPUI Yao	ATANDJI Françoise
CP2	ADJE Marie-Thérèse	ATONTA Yéréma,go	AFANGBEGNON Josée
CE1	KOUDAHE Pajéalin	MAGBO Evelyne	LAMBONI Lakidette
CE2	ADJAVOIN Cecile	DOUTI Koffi	KPOMASSI Rosine
CM1	SENA Mawulé	GBETOUKUI Ayaovi	SEGNANOU Koffi

La proclamation des résultats du trimestre a été secondée des réjouissances des élèves de l'Institut ZAMENHOF, lesquelles réjouissances ont destiné lesdits élèves aux congés de Noël et de Nouvel An. Le 5 janvier 2015 les cours reprirent. Chaque élève a renoué avec les études, le temps des fêtes étant écoulé. Des nouveaux cours ont été dispensés et ce 28 janvier déjà, les élèves sont soumis aux premiers devoirs bloqués de ce deuxième trimestre.



LES EXPRESSIONS DES VOEUX DE NOUVEL AN, POURQUOI?



Dans tous les coins du monde, à l'orée d'une nouvelle année, les hommes n'hésitent pas à se conformer à la tradition d'expressions des vœux de nouvel an. Qu'en cette année nouvelle la vie te soit parfaitement belle (que met-on dans cette beauté)! Je te présente mes vœux les meilleurs (les vœux de qui et à qui?)! Que tous tes rêves se

réalisent! Que tes souhaits prennent corps (Et si la réalisation des souhaits de l'autre menace celle de nos souhaits personnels)!,... Les façons dont les vœux se formulent sont très variées mais leur fond est presque le même que l'on vive dans le voisinage d'une plage brésilienne ou dans un taudis d'un village pakistanais où la paix formulée dans des vœux reste toujours menacée. Si la formulation des vœux à autrui au début d'une nouvelle année est devenue une tradition, demandons-nous au moins le pourquoi de cette « tradition ». Pourquoi les hommes s'adressent des vœux de nouvel an? Y a-t-il une raison particulière qui fonde cela?

La pratique de formulation de vœux en début de nouvel an est une très vieille histoire. Elle date de plusieurs millénaires, existait depuis l'époque de floraison des peuples romains, babyloniens et druides. Au commencement, des souhaits ordinaires que l'on formule à l'autre sans grande contrainte, que l'on peut ou peut ne pas formuler, aujourd'hui une pratique qui a acquis une place considérable dans la conscience sociale. Au début de chaque année nouvelle presque tout le monde s'y conforme. Les vœux sont formulés aux amis, aux proches, aux fans, à des personnes qui vivent bien loin de nous, voire à des inconnus. Les vœux semblent l'affaire de tous. Tout le monde s'y conforme. Elèves, étudiants, enseignants, ébénistes, informaticiens, juristes, médecins, revendeurs, jeunes, vieux, adolescents,... Tout le monde se soumet à la tradition des vœux. Et quand on ne s'y conforme pas, on peut se les voir réclamer. De retour des congés de Noël et de nouvel an, un enseignant de notre institut, très pressé de faire son cours, se contenta de formuler des salutations ordinaires à ses élèves et entama son cours. A peine commença-t-il, il entendit: « ô! Monsieur, tu ne nous adresses même pas des

Vœux de nouvel an?... ». Une autre personne à l'heure de formuler des vœux de nouvel an à un ami, pour commencer, lui dit: "Ah! Mon frère, on va encore le faire. On se souhaite longue vie le matin et le soir on meurt. De toute façon on va encore le faire." Dire que d'une manière ou d'une autre les gens formulent les vœux en se demandant intérieurement si cela vaut la peine. La sincérité de ces vœux peut être donc remise en cause. Que disent les vœux réellement? Les vœux sont-ils toujours sincères?

Il est possible d'en douter. Considérons hypothétiquement deux personnes qui sont candidats à un poste et qui se disent réciproquement « que tes souhaits prennent corps et puisses-tu récolter succès dans toutes tes entreprises ». Ne devrait-on pas douter de la sincérité de tels vœux ? Le succès de l'un entraîne forcément l'échec de l'autre. Ainsi les vœux formulés peuvent ne se résumer qu'à des formes verbales dépourvues de fonds sincères. Ce serait quand-même une exagération d'aller jusqu'à dire que tous les vœux ne sont pas sincères. Il est des vœux qui sont sincères et d'autres non.

Si certaines personnes accordent une capitale importance aux formulations des vœux, elles doivent avoir leurs raisons, chacun avec quelques graines de particularités. Si l'on se met à chercher une raison objective qui fonderait les formulations, on reviendrait sans cesse au critère traditionnel. Les vœux, parce qu'ils ont acquis une place importante dans la conscience sociale. Les vœux, parce qu'ils sont formulés depuis toujours et que ce sera toujours tel quel. Les vœux, juste pour ce qu'ils sont. En plus les vœux semblent une façon pour les hommes de se conseiller d'espérer, espérer pour chacun de faire l'expérience de réels changements, inviter les uns et les autres à prendre de bonnes résolutions pour mieux jouir du futur qui s'annonce, se donner du réconfort, manifester sa gratitude pour avoir pu vivre jusqu'à découvrir les premiers instants d'un nouveau calendrier, motiver le prochain à persévérer et à croire en la vie, inciter le proche à mieux agir pour pouvoir dire : « Aujourd'hui est mieux qu'hier et demain sera meilleur »,... Les vœux matérialisent le désir des hommes de vivre de mieux en mieux.

Il est plus qu'évident que la pratique des formulations des vœux de nouvel an est bien loin de mourir. Elle se fera encore et encore. Les vœux sincères et hypocrites seront formulés pour encore longtemps. Il ne faut pas perdre de vue que cette pratique est devenue une tradition. Chacun fait ce qui lui sied. Les formuler ou pas, l'importance des expressions des vœux étant relative. Le temps reste le temps, des changements de calendrier, pas de changements notables.

GBEGLO Dzifa

CONTES ET HISTOIRES

LA SOLUTION DISSIMULEE

Autrefois dans le village Dovékopé vivaient un roi appelé Adzido, sa famille et les habitants de son village. Adzido avait une réputation d'homme fort, sage, magicien et faiseur de plantes médicinales. Les habitants de Dovékopé étaient très travailleurs mais se souciaient très peu du bien-être collectif. Ils cultivaient la terre, maniaient bien le bois, aimaient à bien pêcher et bâtissaient des maisons. La vie était toujours paisible dans ce village et les habitants remerciaient toujours les dieux pour cela. Mais le village allait connaître une sale période.

Les habitants se sont crus sous le joug d'une malédiction. La terre avait perdu sa fertilité. L'eau et le bois se faisaient rares, très rares. Les bâtisseurs ne pouvaient plus bâtir. Tous les habitants étaient touchés par les famine, sécheresse et manque de satisfaction. Comme si cela ne suffisait pas, une maladie atteignit tous les habitants. Ils avaient tous sur le corps des taches de rousseur qui provoquaient constamment des picotements douloureux sur la peau.

Dépassés par leur infortune, les habitants se rendirent chez leur roi pour lui demander de venir à leur secours, irrités par la connaissance que les malheurs ont épargné le roi et sa famille. Le roi les accueillit et parla en leur compagnie.

- Votre altesse, vous n'êtes pas sans savoir tout ce que nous traversons. Nous sommes venus à vous pour savoir si vous avez une solution à notre problème. Au cas où vous l'avez, procurez la nous pour le bien-être de tous

- Merci à vous, chers habitants de penser déjà que je pourrais faire quelque chose pour vous. Je suis honoré. Il est vrai que, je rends grâce aux dieux, de vos malheurs nous sommes épargnés. Ceci n'est que divine grâce. Je n'ai pas en ce moment où je parle une solution à vos problèmes. Qui parle de bien-être? Est-ce vraiment vous ? Est-ce de l'hypocrisie ? Permettez-moi de vous exprimer toute ma désolation. Vous ne vous souciez pas de la propreté du village, vous détruisez les ouvrages publics, vous ne faites rien qui aille dans l'intérêt de tous et vous parlez de bien-être collectif ? Les dieux vous entendent. Pour ma part j'essaierai de faire quelque chose pour vous mais rien je ne vous promets.

Des jours après le roi envoya son messenger dire à tous les habitants qu'ils verraient sous peu un plant respirant en plein cœur du village et qu'ils se donnassent la peine de l'arroser régulièrement avec le peu d'eau qu'ils auraient chez eux. Le plant fut mis au lieu indiqué. Mais aucun habitant n'alla jamais l'arroser. Ils estimaient qu'arroser régulièrement un plant n'est pas la solution à leur problème. La famille du roi fit le travail. Les femmes et enfants du roi arrosèrent ce plant jusqu'à ce qu'il grandît et portât des feuilles et des fruits. Les feuilles

étaient belles et attiraient l'attention de tout le monde. Les fruits, eux, étaient très laids, très laids et avaient une répugnante odeur au point que personne n'osait les cueillir. Les habitants allaient souvent cueillir les feuilles et négligeaient sans gêne les fruits. Et rien ne changeait à Dovékopé.

Le roi fatigué de l'ignorance de son peuple fit appel à ce dernier. Il le rassembla dans son palais et s'adressa à lui : « Peuple, j'ai jugé votre requête vraiment importante et je me suis donné de vous trouver réponse. J'y suis arrivé, les dieux aidant. Seulement, je vous ai soumis à un test. Et vous avez réussi la discipline de l'échec. J'ai dissimulé la solution à tous vos problèmes dans une laideur en fruit. Parce que des fruits sont laids et ont une mauvaise odeur, vous n'avez même pas pu les toucher. J'ai laissé sous vos yeux un plant vertueux. Vous l'avez vu. Je vous ai invité à l'arroser, vous ne l'avez pas fait. Vous l'ignoriez. Quand il devint grand vous n'avez cueilli que ses feuilles pour leur seule beauté. Ce plant est magique. Il remplit la terre d'eau, fait naître les arbres qui feront votre bois et vous offre votre paix espérée. Je me sens navré pour vous. Allez, mangez des fruits du plant qui grandit au cœur de notre village et souriez. Pour le bien-être de tous !

Les villageois partirent cueillir les fruits que leur roi leur a recommandés et s'en nourrissent. Tous leurs vœux furent exaucés. La paix, la santé et le bon-vivre revinrent au village. Des choses changèrent à Dovékopé, très peu de choses. Et de tous ceux qui connurent la générosité du roi, seulement quelques-uns lui témoignèrent leur reconnaissance.

Histoire Originale de Dzifa GBEGLO (Tous droits réservés)

LA CANNE MAGIQUE

Dans un village vivait un vieil homme que tout le monde craignait car il répandait le malheur. Mais comme c'était un vieux notable d'un âge respectable, on ne pouvait pas faire autrement que de l'inviter aux cérémonies de funérailles. Le vieux en question avait une canne magique dont il ne se séparait jamais. Aux cérémonies, il se plaçait toujours à un endroit d'où il pouvait voir les personnages les plus importants.

Tout en buvant et en mangeant, il les regardait tour à tour et réfléchissait à celui dont la mort occasionnerait de grandes festivités ; puis, rassasié, il se levait et au moment de quitter l'assemblée, il tendait sa canne vers la personne choisie et disait : « Toi, à la prochaine ! ». il désignait ainsi, par le pouvoir de sa canne, la future victime ! »

Il en fut ainsi jusqu'au jour où ; ivre de joie et d'alcool, le ventre bien rempli, il quitta la cérémonie en oubliant sa canne. Un enfant la ramassa et la lui tendit en disant : « vieux, voici ta canne ». C'est alors que le vieillard, déconcerté, se rendit compte de ce qui lui arrivait : par la vertu magique de sa canne, il venait d'être condamné à mort ! il pleura jusqu'au lendemain où effectivement il mourut comme tous ceux à qui il avait fait subir le même sort.

Proposé par l'élève DOS REIS Jemuella (6ème), Extrait de KOUAKOU N° 183 mars 1997

POURQUOI LES HYENES ONT LE DOS EN PENTE?

Autrefois vivaient dans un village des animaux qui avaient pour roi, le lion. Ils récoltèrent des cultures différentes pour en faire une boule pour chacun. Un jour ils récoltèrent une seule boule. Pour faire le partage, le roi lion dit : « celui qui lancera la boule en l'air et comptera de zéro jusqu'à trente avant qu'elle ne retombe prendra la boule pour lui seul ». Tous les animaux essayèrent mais ne purent réussir. Vint le tour de l'hyène. Il lança la boule très haut et dit : « trois fois neuf plus trois font trente. Elle prit ensuite la boule et prit la fuite. Le lion le poursuivit. L'hyène courant et voulant rentrer dans sa demeure, le lion lui donna un fort coup sur le dos. Ce coup fit paraître une pente sur le dos de l'hyène. C'est depuis ce temps que les hyènes ont le dos en pente.

Proposée par l'élève AMEKOUJJI (6ème), D'après une histoire Africaine, éditions Plon

BLAGUES

1- Oups!

Le père de David s'étonne de ne pas avoir encore reçu le bulletin scolaire de son fils et lui en demande la raison :

- Et ton bulletin il n'est pas encore arrivé?

Si, si mais je l'ai prêté à Paul pour qu'il fasse peur à son père !

2- Bulletin scolaire

C'est Toto qui revient à la maison avec son bulletin scolaire. Il ne voulait pas le montrer à ses parents mais ceux-ci ont su que les élèves avaient reçu leur bulletin; ils lui demandèrent.

- Toto, il semble que vous avez reçu vos bulletins à l'école?

- Oui papa! Il semble, il semble seulement.

- Tu ne l'as pas actuellement?

- Tchiéé!!! Papa quand je revenais à la maison hier soir, j'ai vu le fils de la nièce de l'oncle de la cousine de grand-mère qui n'a presque plus de dents qui parle sans qu'on puisse l'entendre et qui vit au quartier des escrocs de teint clair là - je me demande comment cette vieille arrive à vivre dans ce quartier- , c'est lui qui a demandé que je lui passe mon bulletin. Après qu'il l'a vu, il m'a dit que ça l'intéressait.

- Quoi tu as bien travaillé cette fois-ci? Tu as fait un miracle?

- Il dit qu'il voulait faire montrer à son père qu'il y a pire que lui.

3- cour de récréation

Trois gamins discutent dans la cour de récréation. - Mon père, dit le premier, est tellement fort qu'il avale la fumée de sa cigarette par la bouche, et il la recrache par le nez !

- Ouah, c'est nul. Le mien, il l'avale par la bouche et il la recrache par les oreilles...

- Tu racontes des conneries, dit le troisième. Par contre, le mien, il l'avale par la bouche et il la recrache par le derrière !

- Les deux autres : N'importe quoi, c'est pas possible !! Le troisième sort un caleçon de son père de son cartable.- Et ça, c'est pas des traces de nicotine, peut-être ?

4- Conjugaison

La maîtresse demande à Nicolas : - Conjugue-moi le verbe savoir à tous les temps.

- Je sais qu'il pleut, je sais qu'il fera beau, je sais qu'il neige.

5- Le pasteur et le fou

Un fou passait dans une rue et entendit un pasteur qui délivrait un fidèle en ces termes :

« satan sort de ce corps ; vas-t-en ! Qui te cette demeure vite ! ».

A l'instant, le fou se dit : « Hiééé ! Allons secourir Satan vite ». Le fou entra dans l'église et se mit à crier : « Noooooon ! Noooooon ! satan ne sort pas c'est un piège ; maison coûte trop chère à Abidjan. Moi-même, je dors dehors. Si tu es malin, mon frère, reste dans ce corps sinon tu es perdu ».

6- Beauté

Je mets de la crème pour être plus belle. -Eh! bien, tu peux encore en rajouter!

Réponses du dernier jeu concours

I-/ a- Ce passage est extrait de **la Bible**. b- l'auteur de ce passage est **Adam**.

II-/ Les noms à l'état civil de ce personnage sont **Pascal Akoussoulèlo BODJONA**.

III-/ Le moment surprise consistait en une remise de prix, **un tableau d'honneur**. Monsieur **Adzèwoda Kossi ALATE** était à l'honneur.

IV-/ il s'agit de la maladie ou de la fièvre hémorragique à virus Ebola. Comment la prévenir?

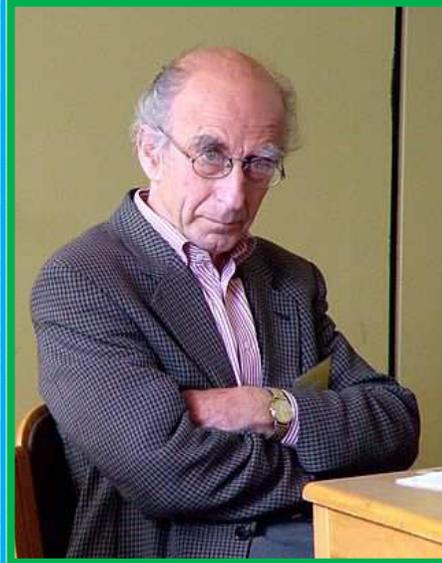
Suivre les directives publiées par le ministère de la santé de votre pays, encourager et aider les personnes atteintes à consulter un établissement de santé afin d'y recevoir un traitement approprié, ne pas toucher sans protection les personnes atteintes, se laver régulièrement les mains avant leur usage avec savon ou détergent, ne pas manger ni toucher des viandes d'animaux tels que les chauve-souris, singes et les rats,...

V-/ Je suis **Yves-Emmanuel DOGBE**.

VI-/ il se nomme **Hans BAKKER**. Il est né le **8 novembre 1937** et est de nationalité **Hollandaise**.

INSTITUT ZAMENHOF EN DEUIL

Le 21 janvier 2015 Hans BAKKER (photo ci-contre) a quitté le monde des vivants après 77 années de vie. Il reste une référence pour le monde espérantophone.



Il a joué un rôle très important dans la popularisation de l'Espéranto en Afrique et particulièrement au Togo. Ne ménageant aucun effort en vue de soutenir tout projet qui favoriserait l'expansion de l'espéranto dans le monde, il a soutenu l'idée de la création de l'Institut ZAMENHOF, cette belle école où nous travaillons aujourd'hui et qui vient de célébrer son dixième anniversaire le 13 septembre passé. Sur le T-shirt des 10 ans, on peut lire la phrase suivante provenant de Hans BAKKER : "Un enseignement de qualité dispensé par les Africains est le fruit de l'évolution"

"Hans a su avec amour, constance et détermination, non seulement trouver tous les fonds nécessaires à la construction et au fonctionnement à long terme de l'Institut Zamenhof, mais année après année l'a suivi, l'a chéri comme l'enfant qu'on aide à grandir. Les centaines d'élèves de l'Institut Zamenhof, les femmes et les hommes du cour du soir, leurs enseignants sont aujourd'hui en deuil, mais au fond de leur cœur est enracinée cette graine d'humanisme que ce grand espérantiste a semée et cultivée sa vie durant. Merci Hans, nous ferons de notre mieux pour continuer à cultiver ce jardin du monde, et le faire fructifier.... Ainsi s'exprimait Evelyne d' "Une Ecole au Togo" après la mort de Hans. Il est venu à l'Espéranto en 1953 et a noué avec l'activisme en 1955. il a été membre du Bureau de l'organisation mondiale des jeunes espérantistes et restait à l'heure de son décès membre d'honneur de cette organisation. Il a été pendant plusieurs années corédacteur de la revue "F en X" en Hollande. Tout son travail pour l'Espéranto lui a permis d'être honoré de certaines distinctions. En 2000 il a été élu Espérantiste de l'année par la revue Ondo de Esperanto. Vertueux, il n'espérait pas de remerciements en contrepartie de son travail. PAIX A SON AME! Un hommage spécial lui sera réservé dans notre prochaine parution.

JEUX-CONCOURS

I-/ Sous quels noms connaît-on l'actuel Pape de l'église catholique? Quels sont ses vrais noms.

II-/ J'ai pu réaliser mon plus grand rêve: créer un ouvrage dont tout le monde peut se servir. Mon ouvrage, les hommes l'apprennent et le parlent et je lui ai donné un nom qui signifie: un homme qui espère. Qui suis-je? Quel est mon ouvrage?

III-/ Quelle Morale peut-on tirer de l'histoire «La solution dissimulée »?

IV-/ Un auteur et ancien homme politique Togolais est le père des œuvres littéraires "Libations" et "Les Trompettes de Jéricho". De qui s'agit-il? Quel est le poste le plus élevé qu'il a occupé dans sa carrière politique? En quelles années a-t-il occupé ce poste?

IV-/ « ...Il se plaçait toujours à un endroit d'où il pouvait voir les personnages les plus importants... ». De quel texte est extrait ce passage?

V-/ En quelle année le tout premier livre du monde a été écrit? Qui est l'inventeur dont l'invention a permis d'imprimer ce livre?

VI-/ Donnez trois exemples d'anciens peuples ou civilisation qui formulaient les vœux de Nouvel an.

Envoyer les réponses au plus tard le Mercredi 18 février 2015.

IZo en MARCHÉ

Adresse de la Rédaction: 11 BP 48 Lomé 11

Email: i_zamenhof@yahoo.fr, afrikacentro@hotmail.com, 139izo2004@gmail.com

Rédaction: Dzifa GBEGLO, Mawuéna HUNKPORTIE

Conception et Montage: Dzifa GBEGLO

Correction et Réalisation: Koffi DOUMEGNON, Koffi GBEGLO